

INVENTAIRE DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL DE LA RÉGION BRUXELLOISE

1. RÉFÉRENCE

Référence du dossier : 5000-0028

Demande du : 19/07/2024

Date d'inscription à l'inventaire : 13/09/2024

Date de mise à jour : /

2. IDENTIFICATION DU DEMANDEUR

2.1. NOM :

RainbowHouse asbl

Représenté par : (le mandaté)

Madame ☐ Monsieur ☒

Nom : CANNOOT

Prénom : Jean-François

Fonction : Coordinateur Général

Personne(s) de contact :

Madame ☐ Monsieur ☒

Nom : CANNOOT

Prénom : Jean-François

Adresse : rue Marché au Charbon 42 – 1000 Bruxelles

Téléphone: 02/503 59 90

E-mail : info@rainbowhouse.be

3. IDENTIFICATION DE L'ÉLÉMENT / DÉNOMINATION

Brussels Pride

3.1. DOMAINE(S) CONCERNÉ(S)

- | | |
|-------------------------------------|--|
| ☐ | Traditions et expressions orales, langues |
| ☐ | Arts du spectacle |
| ☒ | Pratiques sociales, rituels, événements festifs |
| ☐ | Connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers |
| ☐ | Savoir-faire liés à l'artisanat |
| ☐ | Autre(s) : |

3.2. BRÈVE DESCRIPTION DE L'ÉLÉMENT

La Brussels Pride est un événement protéiforme, festif et militant, qui se déroule chaque année autour du 17 mai, Journée mondiale contre l'homophobie, la transphobie et la biphobie (IDAHOT). Il rassemble le monde associatif, les institutions et un grand nombre de belges autour des valeurs d'ouverture et de respect de la diversité.

La Brussels Pride se compose de :

- La Pride March : un cortège qui arpente les rues de Bruxelles dans une ambiance festive, composé de chars et d'une foule bigarrée souvent costumée et accessoirisée, accompagné de musique et porteuse ou non de messages.
- Le Pride Village : une zone dans laquelle se rassemblent différentes organisations. Privé·es ou publiques, ces acteur·rices ont pour but de jouer un rôle d'information et de prévention en lien avec la communauté et les problématiques LGBTQIA+.
- Le Pride Stage : la scène de la place de l'Albertine au Mont des Arts qui offre une programmation diversifiée, respectant les valeurs de l'événement, avec, à l'honneur, des talents belges et bruxellois, issus pour la plupart de la communauté lgbtqia+.
- Le Rainbow Village : situé dans le quartier Saint-Jacques, dans le centre historique de Bruxelles, il rassemble un grand nombre d'acteur·rices adhérent·es, des associations d'entreprises et d'établissements horeca LGBTQIA+ locales dédiées à la promotion et au soutien de la communauté LGBTQIA+ bruxelloise. Elle organise une série d'événements festifs en amont et le jour de la Brussels Pride.
- La Pride Week : 10 jours d'événements, à la programmation riche et variée, proposés par des artistes, des militant·es, des collectifs, des associations... Dans toutes les communes de la capitale sont proposés des ateliers créatifs, des cabarets, des cours de sports, des conférences, des concerts, des débats, des événements festifs et surtout... des espaces de liberté, d'expression et de rencontre.
La programmation est établie par un conseil culturel qui sélectionne les projets sur bases de candidatures suite à appels.

La Brussels Pride est un événement incontournable pour tous·tes ceux qui souhaitent célébrer la diversité et l'inclusion. Allié·e ou membre de la communauté LGBTQIA+, chacun·e est convié·e à participer à cet événement tourné vers la célébration, l'amour, la tolérance mais aussi le militantisme.

3.3. COMMUNAUTÉ(S) OU GROUPE(S) CONCERNÉ(S)

La Brussels Pride concerne un grand nombre de groupes et de personnes.

- **Les associations LGBTQIA+ et alliées.** Plus de 50. Elles sont souvent à l'origine de l'événement. En proposant une programmation riche et variée pour la Pride Week, mais aussi en participant à la Pride March et au Pride Village afin d'informer le grand public. Elles déterminent également ensemble, au sein de la fédération associative RainbowHouse, la thématique de l'année.
- **Les militant·es.** En groupe, ou en solo, ces membres actifs·ves de la communauté LGBTQIA+ participent afin de soutenir la manifestation et les revendications qui l'accompagnent.
- **Les personnes LGBTQIA+.** La Brussels Pride est un événement unique qui permet aux membres de la communauté LGBTQIA+ de se rassembler dans une ambiance à la fois festive et militante. Elle permet souvent, aux plus jeunes membres, de découvrir la communauté et ce qui l'anime, de se sentir parfois moins isolé·es, de trouver des soutiens si besoin et de mieux comprendre les enjeux mis en avant par l'événement.
- **Les allié·es.** Ce groupe de personnes, parfois engagées, gravitent autour des membres de la communauté LGBTQIA+ et ne manque pas de soutenir, d'animer voire de participer activement à l'événement.
- **Le grand public.** Parce que la Brussels Pride se passe en majeure partie dans l'espace public, elle touche toute une catégorie de personnes soit venues y assister par curiosité, soit qui se trouvent sur place par hasard. Elle permet ainsi de véhiculer, hors des groupes déjà concernés, les messages d'amour, d'inclusion, de respect et de tolérance.

3.4. LOCALISATION

Dans le centre de Bruxelles, et principalement autour de deux pôles principaux : le Mont des Arts et le quartier Saint-Jacques. De plus, la Pride March relie ces deux pôles tout au long de l'après-midi. Enfin, la Pride Week permet d'intégrer d'autres lieux et communes de la Région de Bruxelles-Capitale. La Brussels Pride Week est ainsi officiellement lancée (Opening) aux abords du pont Suzan Daniel, du nom de l'activiste belge pour les droits des LGBTQIA+. Cet événement met à l'honneur les prises de parole militantes d'associations de secteurs qui partagent des luttes et aspirations communes (anti-racisme, antisémitisme...) et la visibilité du monde associatif.

4. CARACTÉRISTIQUES DE L'ÉLÉMENT

4.1. LANGUE(S), REGISTRE(S), NIVEAU(X) DE LANGUE IMPLIQUÉ(S)

Un événement comme la Pride se veut ouvert et inclusif. La communication de l'événement se fait en donc en trois langues (français, néerlandais et anglais). De plus, les présentations sur le Pride Stage sont partagées en langue des signes. Enfin, la diversité des langues utilisées à Bruxelles (plus de 100 quotidiennement) participe à l'esprit d'ouverture et de diversité de la Brussels Pride.

4.2. INDICATION DES EXPRESSIONS IMMATÉRIELLES

Les valeurs de la Pride sont la base même de l'événement, elles sont constitutives de son ADN. Ainsi, tolérance, diversité, inclusion mais aussi sens de la fête, musique, militantisme et aspect revendicatif sont inhérent à la Pride de Bruxelles mais aussi aux Prides à travers le monde.

Chaque année, la Brussels Pride se choisit une thématique à défendre :

- 2024 : Safe Everyday Everywhere
- 2023 : Protect the Protest (adopté d'Amnesty International)
- 2022 : Open
- Pas de Pride en 2020 et 2021
- 2019 : All For One
- 2018 : Your Local Power
- 2017 : Crossing Borders
- 2016 : I Decide
- 2015 : Out in the street

- 2014 : Votez pour l'égalité, Choose Equality
- 2013 : Pride 4 every 1
- 2012 : Visible Citizens
- 2011 : Pride 4 every 1
- 2010 : We want equality 4 every European, Parent and Gender
- 2009 : Change your Mind
- 2008 : Celebrate Diversity
- 2007 : Keep on Moving
- 2006 : Diver City
- 2005 : It's a Family Affair
- 2004 : Liberté, Égalité, Diversité
- 2003 : We want more
- 2002 : Une loi contre les discriminations et ouverture du mariage
- 2001 : Les droits des gays et des lesbiennes sont des droits humains
- 2000 : Droits égaux maintenant
- 1999 : Droits égaux maintenant
- 1998 : En avant marche

Enfin, la Brussels Pride permet à tout le monde d'être soi-même, d'être visible et ce, en toute sécurité et bienveillance.

4.3 INDICATION DES ÉLÉMENTS MATÉRIELS ASSOCIÉS Instruments, objets, artefacts, lieux, ...

Le concept de Pride est traditionnellement associé à une série d'éléments matériels. Et la Brussels Pride ne fait pas exception.

On peut citer tout d'abord les éléments constitutifs d'un cortège revendicatif : musique, percussions, chants, pancartes et calicots munis de messages parfois revendicatifs, parfois plus humoristiques.

La Pride March est constituée de véhicules motorisés ou non, bariolés aux couleurs d'une association, d'une marque ou d'un parti politique. La tradition veut que ces chars accueillent de gens qui dansent et/ou qui distribuent divers objets tels des préservatifs, des autocollants, des sucreries... La musique est une partie inhérente de la Pride March et souvent des DJ (renommés ou plus confidentiels) se chargent de l'animation musicale sur les chars de la March.

La Pride March est également constituée de délégations, à pied, qui mettent en valeur la diversité des composantes et des messages constituant la communauté LGBTQIA+ de manière plus sobre et plus neutre.

Les participant-es à la Brussels Pride sont aussi nombreux à se costumer, se travestir. Du simple grimage (aux couleurs de l'arc-en-ciel, par ex.) à des appareils drag ou autres costumes créés par les participants eux-mêmes pour l'occasion, la Brussels Pride se veut être un événement festif et coloré, mettant là aussi la diversité des composantes de la communauté en valeur.

Enfin, le drapeau arc-en-ciel et ses nombreuses déclinaisons inclusives sont des éléments essentiels et visibles d'une parade LGBTQIA+.

En dehors du jour de la Brussels Pride, l'image de la Pride reste présente dans la région, notamment via les passages piétons repeints aux couleurs du Rainbow Flag, aux fresques murales sur le thème LGBTQIA+ (que ce soit volontaire ou involontaire de la part de l'artiste d'ailleurs, comme par exemple la fresque Broussaille sur le Plattestein). On peut également évoquer une tradition bien plus ancienne que la Pride bruxelloise, la mise en costume de Manneken-Pis. Dans la période de la Pride, c'est un costume conçu par le couturier Jean-Paul Gaultier que le petit Julien affiche aux passants depuis 2005. Auparavant, il portait un costume créé par le couturier bruxellois Elvis Pompilio. On peut évoquer les différents pavoisements des bâtiments bruxellois aux couleurs arc-en-ciel, la mise en lumière de bâtiments patrimoniaux ou iconiques de la capitale belge (Grand-Place, Atomium, bâtiments plus modernes comme les sièges de banques ou les bâtiments européens). Enfin, le quartier Saint-Jacques (situé entre le Sablon, Saint-Géry et Dansaert, au cœur du piétonnier, le quartier Saint-

Jacques s'est développé autour de l'Église de Bon Secours dans la rue du Marché au Charbon¹⁾ reste, avec ses bars, ses associations, ses commerces, ses nombreux drapeaux et son public varié, un élément matériel tout à la fois indissociable de la Pride et typiquement bruxellois.

4.4. HISTORIQUE ET DÉVELOPPEMENTS RÉCENTS

Dans la nuit du 27 au 28 juin 1969, un groupe de personnes lesbiennes, gays, bissexuelles et transgenres se rebellent contre les forces de police venues faire une descente au Stonewall Inn, un bar gay de New York situé dans Christopher Street. La lutte entre les forces anti-émeutes et les personnes présentes fait rage pendant plusieurs jours. Les émeutes de Stonewall sont depuis considérées comme le point de départ dans la lutte pour l'égalité des droits entre personnes hétérosexuelles, bissexuelles et homosexuelles, transgenres et cisgenres.

En Belgique, la première initiative aura lieu au mois de mars 1973 au cours de laquelle des militants homos et lesbiennes manifestent pour la première fois pour le droit à l'avortement.

Il faudra attendre le mois de mai 1979 pour qu'il y ait une première marche des homos pour leurs droits : c'est le « Internationale Homodag » à Anvers qui rassemble quelque 3 000 participants. S'en suit une tentative de manifestation nationale en 1980 avec une ouverture officielle vers les femmes. C'est la « journée homos et lesbiennes » à Bruxelles. Elle ne réunit pourtant que 1 000 manifestants et la participation est majoritairement flamande. Ce relatif insuccès pousse les organisateurs à retourner à Anvers en 1981. Dans les années qui suivent, des tensions entre associations ainsi que la crise du SIDA feront que les marches n'auront plus lieu pendant neuf ans en dans le pays.

Une nouvelle génération de militant·es organise alors les « Roze Zaterdag ». Le but est de faire une marche tous les deux ans dans une ville différente de Belgique. Ce sera Anvers en 1990, Gand en 1992 et à nouveau Anvers en 1994. En 1996, Bruxelles accueille l'événement dans l'idée de partir vers Charleroi ou Liège deux ans après. À Bruxelles, l'événement devient la « Belgian Lesbian and Gay Pride, Roze Zaterdag, Samedi Rose » et la marche est un succès : 4 500 participant·es et, pour la première fois, une présence importante de Bruxellois, de Wallons et de visiteurs étrangers. Après ce succès, il sera décidé d'organiser une Pride annuelle à Bruxelles.

Les premières années, les marches se veulent avant tout militantes, insistant sur les demandes d'égalité et de droits de la part de la communauté LGBTQIA+.

En 1997, dix énormes calicots formulent dix revendications dont une loi contre les discriminations ou encore la reconnaissance légale du couple de même sexe. On ne parle pas encore, à l'époque, de mariage !

Chaque Pride réunit plus de militant·es et les premiers succès au niveau législatif voient le jour : en 1998, la Belgique adopte le contrat de cohabitation légale ; en 2002, une loi contre les discriminations sur base de l'orientation sexuelle. Suit, en 2003, l'ouverture du mariage aux couples de même sexe suivi du droit à l'adoption pour tous en 2006.

En 2009 est lancé l'idée de « La Pride pour tous » ; « Pride for Everyone ». Ce sont les lesbiennes et les gays qui souhaitent une Pride ouverte à tous·tes, pourvu que soit célébrée la diversité. L'événement devient la « Belgian Pride » et se structure autour d'une collaboration entre les organisateurs et l'équipe événementielle de l'office du tourisme de Bruxelles dès 2012. En cinq ans, la fréquentation de l'événement triple pour atteindre 100 000 visiteurs en 2015, année qui voit naître la défense des droits des personnes transgenres. Deux ans plus tard, la mise en avant de cette minorité permet le vote de la loi sur le changement d'état civil des personnes trans*, en mai 2017, les autorisant à changer de genre sur simple déclaration.

En 2016, malgré les attentats de Bruxelles, la Belgian Pride est maintenue mais la scène est déplacée au Mont des Arts, la Bourse étant devenue un lieu de mémoire pour les victimes des attentats. Mont des Arts que la Pride n'a plus quitté depuis.

¹ [Quartier Saint-Jacques | Mon quartier - Mijn wijk](#)

L'épidémie du COVID a obligé l'annulation de éditions 2020 et 2021 de la Belgian Pride mais dès son retour, en 2022, 120 000 participants font le déplacement.

En 2023, la Pride adopte le nom officiel de « Brussels Pride ».

4.5. CONTEXTE SOCIO-CULTUREL Fonctions, valeurs : rôle des genres, des jeunes, ...

La Brussels Pride et la Brussels Pride Week construisent leur programmation via un appel à projet auquel tout le monde peut répondre. Par la suite, une commission culturelle, composée de militant·es et membres d'associations, analyse les dossiers sur base de certains critères garantissant la diversité, l'inclusivité et l'accessibilité des activités. Ces dix jours de programmation ont pour but de réunir les communautés LGBTQIA+ et leurs alli·es à travers des événements socio-culturels et intergénérationnels. Dans un esprit d'intersectionnalité, plusieurs thématiques et axes de réflexions traversent la programmation afin de créer des ponts dans les luttes.

L'organisation veille autant que possible à donner une place aux personnes en situation précaires telles que les demandeur·euse·s d'asile. Un groupe de chrétiens et croyants participe également et organise une célébration interreligieuse le matin de la Pride.

La mise sur pied de commissions accompagnant toute l'année la réflexion autour du projet (jeunesse, éthique...) est en réflexion.

4.6. CONTEXTE SUPRA-RÉGIONAL Le cas échéant, situer l'élément dans une perspective géographique plus large.

Qui parle de Bruxelles parle évidemment de ville internationale, de région capitale (de la Belgique, de l'Europe) et ville de décisions et siège de nombreuses associations nationales et internationales (plus de 1.000 associations ont fait de Bruxelles leur siège social).

Parce que la Brussels Pride se place dans une dynamique mondiale, Bruxelles a donc une place à part dans le paysage des Prides européennes et même mondiales (Pride Amsterdam, Pride Luxembourg, Ljubjana Pride, Pride Paris (et Pride des Banlieues), Budapest Pride, Thessalonique, Pride Marseille, Pride Turin).

Les associations internationales de défense des droits LGBTQIA+ ILGA World et ILGA Europe (International Lesbian and Gay Association), ainsi que les fédérations de Prides InterPride et EPOA (European Pride Organizers Association) donnent également une dimension supranationale au phénomène de la Brussels Pride.

5. ROLES DES DÉTENTEURS ET PRATICIENS DE L'ÉLÉMENT

5.1. LES PRATICIENS (CEUX QUI (SE) PRODUISENT ET TRANSMETTENT

- Les participants à la Parade. En 2023, ils étaient 241.000 à participer à la Brussels Pride
 - Les artistes
 - Les Militants
- lors de la pride mais aussi toute l'année
- Les diverses commissions (Pride, jeunesse, Comité Scan, Commission culturelle...). Afin de développer la participation et la programmation par les pairs, nous confions les choix de thématiques, de participation au défilé (soumis à une charte et un scanning éthique des participants afin d'éviter le *pinkwashing*...). Les commissions sont composées de représentants de la société civile (collectifs lgbtqia+, activistes ou expert.e.s). Les commissions ont un rôle consultatif et nourrissent les décisions des organisateurs. La Commission culturelle est en outre compétente pour décider de la programmation artistique durant la journée sur les scènes officielles et durant les déclinaisons pendant l'année (Winter Pride).
 - Le monde la nuit et les établissements partenaires

5.2. CEUX QUI ASSISTENT ET SOUTIENNENT

- les spectateurs
- les autorités publiques (la Ville de Bruxelles, la Région bruxelloise via Equal Brussels et le secrétariat d'État à l'Égalité des Chances)
- les sociétés privées qui se soumettent au scan
- les organisateurs de soirées lors de la Pride

5.3. CEUX QUI GERENT ET ORGANISENT

- RainbowHouse Brussels ASBL
- visit.brussels ASBL

5.4. INSTITUTIONS ET ORGANISATIONS ASSOCIÉES

- Brussels Rainbow Village
- Les autorités publiques (Ville, Région, Fédéral, police, services sécurité,....)
- Les médias qui donnent une place importante à la manifestation mais aussi les médias partenaires comme Tipik (RTBF) qui participe à la programmation de la Brussels Pride.
- Les centres culturels associés (évolutif) sont : L'Ancienne Belgique, La Vallée, Muntpunt, La Vénérie à Boitsfort, le centre culturel de Ganshoren, l'Escale Nord à Anderlecht, le Jacques Frank à Saint-Gilles...
- Le monde de la nuit bruxellois

6. ÉTAT, VIABILITÉ ET TRANSMISSION DE L'ÉLÉMENT

6.1. MODES DE TRANSMISSION ACTUELS

Les groupes de travail permettent d'impliquer les militant.es et les associations dans le processus de construction de la programmation artistique, dans la réflexion autour de la thématique annuelle et la participation des partis politiques et des entreprises privées dans la Pride March.

Les débats organisés durant la Brussels Pride Week permettent de confronter les idées, d'ouvrir la discussion et d'entrevoir un avenir plus inclusif qui garantisse la sécurité et la liberté de chacun.e.

La fédération associative, RainbowHouse produit également beaucoup de contenu d'éducation permanente qui sont partagés ensuite sur les réseaux sociaux afin de toucher un large public et de faire percoler les revendications.

L'implication des bénévoles tout au long des activités liées à la Brussels Pride permettent de fédérer des individus autour d'un projet commun tout en participant au tissage de liens sociaux.

Enfin, la RainbowHouse propose des formations et des workshops à destination du jeune public dans les écoles (tous les niveaux) et, en partenariat avec Rainbow Corporate and Pride, sensibilise le secteur corporate.

6.2. PRATIQUES TRADITIONNELLES RÉGISSANT OU LIMITANT L'ACCÈS À L'ÉLÉMENT OU À CERTAINS ASPECTS DE CELUI-CI

La première pratique est évidemment toutes les formes de LGBTQIA+phobies qui empêchent indéniablement l'ouverture vers nos communautés et les événements liés à la Brussel Pride.

Même si des stratégies d'accessibilité financière sont mises en place (gratuité, prix libre, accessibilités des produits mis en vente), le facteur financier reste encore un élément qui peut limiter l'accessibilité de la Brussels Pride Week, associations et artistes participants étant souvent en situation de précarité. Un soutien financier garanti permettrait de garantir leur participation et la tenue de l'évènement dans sa dimension actuelle.

6.3. VIABILITÉ DES ÉLÉMENTS IMMATÉRIELS, DISPONIBILITÉ DES BIENS/OBJETS MATÉRIELS ASSOCIÉS

Les récits, témoignages récoltés...

Depuis presque 30 ans, la Pride (surtout son cortège) est bien ancrée dans l'agenda socio-culturel de Bruxelles et le nombre de participants est stable, voire croissant de même que la couverture médiatique.

Par ailleurs, les administrations et institutions visibilisent la démarche en se parant des couleurs de l'arc en ciel. L'impact sur la ville est visible autour de cette période et en expansion.

6.4. MENACES ÉVENTUELLES

Les menaces à la pratique de la Pride sont d'abord inhérentes aux menaces vis à vis de la communauté elle-même. Des mises en doute de ses droits, de ses libertés, dans le quotidien.

Ces menaces pourraient être renforcées dans la cas de politiques liberticides mises en place par un gouvernement extrémiste sur la question (interdiction de défiler, ennuis pour les participants... les exemples internationaux sont très nombreux).

Une autre menace se situe au niveau de la sécurité de personnes participant à des manifestations de masse qui pourraient être ciblées par des attentats terroristes.

Enfin, plus terre à terre peut-être, mais à ce jour la Brussels Pride ne bénéficie pas d'une assise budgétaire structurelle suffisante. Ce qui pourrait hypothéquer les futures éditions.

Enfin, on peut aborder aussi les contre prides et prides alternatives organisées par des militants qui ne se retrouvent plus/pas dans la Brussels Pride. Plusieurs exemples sont à signaler :

2002-2003: les lesbiennes contre le mariage.

En 2014, il y a eu l'Alternative Pride Alternatief.

En 2015, lesbiennes radicales contre la GPA (gestion par autrui).

En 2019, Reclaim the Pride, Queer supports the migrants.

En 2022, il y a une pride « alternative » qui a été organisée à Ixelles dans la rue du bar LGBTQIA+ « Crazy Circle » - sous le titre de « Back to the roots - Queer Pride #1 ».

En 2023, le Collectif « Pride VNR » (vénère) et « Back to the Roots - Queer Pride #2 ».

6.5. MESURES DE GESTION OU DE SAUVEGARDE EXISTANTES

Nous avons intégré l'organisation de la Brussels Pride dans notre agenda et dans nos ressources ainsi que dans nos plans d'action et de financement qui au départ sont dévolus à d'autres missions (aide de première ligne, appui aux associations,...).

Nous négocions en outre un agrément/conventionnement avec les pouvoirs publics en vue d'inscrire la manifestation dans des moments culturels et institutionnels de la Belgique (bicentenaire de la Belgique, 40 ans de la Région de Bruxelles Capitale, Bruxelles Capitale culturelle,...).

Nous encourageons de nouveaux collectifs à se joindre au projet.

La Brussels Pride est chaque année photographiée par les organisateurs mais également par des dizaines de photographes amateurs. Les organisateurs gardent une copie de toutes les photos et vidéos prises lors de l'événement.

Par ailleurs, les archives de la Ville de Bruxelles ont entamé un travail d'archivage des documents liés à la Brussels Pride, comme également le fonds Suzan Daniel à Gand.

Le présent dossier et la volonté de classement au patrimoine immatériel de la Région de Bruxelles-Capitale fait également partie de ce travail de gestion et de sauvegarde.

Enfin, l'exposition du Design Museum Brussels : Brussels Queer Graphics a été montrée au public en été 2023. Cette exposition a retracé l'histoire des graphismes LGBTQIA+ depuis les années 50 jusqu'à aujourd'hui. Organisée par thème, Brussels Queer Graphics, loin d'être un projet exhaustif, a offert un panorama de ce langage visuel. Cette exposition a proposé d'explorer les façons dont les communautés LGBTQIA+ se sont exprimées et rendues visibles au cours des septante dernières années à Bruxelles. De 1953 et la naissance du Centre Culturel Belge sous l'impulsion de Suzan Daniel à aujourd'hui, l'exposition et la publication qui l'accompagne ont invité le public à se plonger dans une histoire culturelle du quotidien et de l'activisme des individu·es, des communautés, des associations et des groupes LGBTQIA+. Tributaire de nombreux silences voir d'absence de matériaux, mais également de la surreprésentation de la lettre G dans l'histoire et les archives, cette exposition est le reflet d'une époque, d'une histoire et de multiples mémoires.

La Brussels Pride étant une manifestation revendicative, le fait même de manifester et occuper fièrement l'espace public est une réponse aux menaces évoquées plus haut.

7. RÉFÉRENCES

7.1. AUTRES INVENTAIRES

L'élément figure-t-il dans un inventaire de la Fédération Wallonie-Bruxelles ou de Flandre? non

L'élément est-il reconnu à l'UNESCO ou dans un autre programme ? non

7.2. RÉFÉRENCES (BIBLIOGRAPHIQUES, DISCOGRAPHIQUES, AUDIOVISUELLES ET ARCHIVISTIQUES)

7.2.1. PRINCIPALE BIBLIOGRAPHIE ET PUBLICATIONS

Gonzague PLUVINAGE, *Pride in the City, une histoire des luttes LGBTQI+*, CFC Editions, 2024.

Collectif, *Brussels Queer Graphics*, catalogue de l'exposition du Design Museum Brussels, CFC Editions, 2023.

7.2.2. ARTICLES

7.2.3. DANS LES MÉDIAS

7.2.4. EXPOSITIONS

7.2.5. MATÉRIEL AUDIOVISUEL

On peut également trouver sur Youtube de nombreuses vidéos qui témoignent de la vivacité de la Pride bruxelloise : <https://youtu.be/t5S4Q7pbcVU?si=du8XI09tChJlcFu9>

7.2.6. ARCHIVES

7.3. LIEN VERS SITE INTERNET

www.brusselspride.eu

8. MOTIVATION DE LA DEMANDE

Nous souhaitons introduire une demande internationale auprès de l'Unesco et créer ainsi une dynamique de reconnaissance de la mémoire et du patrimoine LGBTQIA+, y compris dans des états où les droits sont menacés.

9. CONSENTEMENT ET PARTICIPATION

Plusieurs réunions de travail rassemblant le comité organisateur, des jeunes militants et bénéficiaires ainsi que des pionniers de la Pride qui ont contribué à sa création.